

jet, tels que les lieux communs d'histoire & de morale.

La célébrité subite & étonnante de cet ouvrage est une espèce de mystère, qu'il n'est pas aisé d'expliquer. Ceux qui ne connoissoient pas la sagesse de l'auteur, & qui n'avoient pas lu l'ouvrage, ont cru que l'engouement général qu'il produisoit, étoit l'effet de la corruption des tems; ils se sont rappellé la maxime : *tel livre est universellement applaudi, donc il ne vaut rien* (a); ils se sont persuadés que l'auteur avoit surpassé en philosophisme, en tableaux obscènes & irréligieux tout ce qui a paru dans un siècle si fertile en ce genre. La lecture de l'ouvrage les a détrompés; ils ont vu avec une vraie satisfaction que M. l'abbé B. n'étoit pas atteint de cette triste manie, cependant la difficulté de l'explication restoit toujours. Un écrivain ingénieux a cru pouvoir la faire disparaître par les réflexions suivantes.

„ Si le *Voyage d'Anacharsis* a tant de
 „ vogue, si ceux même qui ne l'ont point
 „ lu & ne le liront jamais, en parlent beau-
 „ coup; cette célébrité tient à la personne
 „ de l'auteur, encore plus qu'au mérite de
 „ l'ouvrage. L'auteur est depuis long-tems

(a) Evidente & incontestable vérité de cette maxime, dans des tems de subversion, où les principes de religion, de morale, de philosophie, d'équitable & chrétienne politique, sont dans l'oubli & le mépris; 1 Sept. 1780, p. 19. — 15 Fév. 1785, p. 251. — 1 Avril 1789, p. 489.